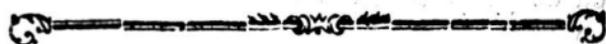


ral chez tous les peuples. On ne voit que des gens désœuvrés & dissipés courir comme des forcenés d'un bout de l'Europe à l'autre avec un train qui dévore en peu de tems les plus vastes héritages ; marquer leur route par des traces de violence ou de luxure. On ne songe point à les contrôler ; parce qu'une vaine & inutile curiosité , plus souvent encore la satiété & la licence en font les mobiles. S'il y entroit un grain de motif religieux , on les condamneroit ; on les défereroit comme une abomination ; comme une superstition puérile & pernicieuse, qui ruine à la fois l'Etat & les individus. . . . Les bandes mimiques ont emporté plus d'argent depuis 10 ans , que tous les pèlerinages des nations chrétiennes durant 18 siècles . . . Ce n'est que dans les choses qui ont quelque rapport au culte de Dieu qu'on calcule & qu'on lésine * : mais la folie , mais le vice ne sauroient être traités avec trop de prodigalité & de magnificence.

5 Janv.
. p. 95.



J. Andreae Serrai de præclaris catechistis , libri tres. Viennæ typis Josephi Gerold 1777.
1 vol. in 8^o. de 245 pag.

Quoique ce traité , imprimé depuis cinq ans , soit mort en naissant , une circonstance semble le ressusciter. L'auteur aiant été nommé à un bénéfice considérable & important , l'autorité spirituelle a cru devoir